

C'est vers notre région du monde que se déplace la puissance économique. Elle se déplace de l'Atlantique vers le Pacifique. Le Japon, les pays de l'ASEAN et la Chine, pays qui s'éveille et se tourne vers l'extérieur, sont devenus des forces avec lesquelles nous devons tous compter.

Ces pays constitueront les marchés de croissance du 21^e siècle. Ils offriront de nouveaux débouchés à des pays comme le Canada et l'Australie. Ils présenteront également de nouveaux défis parce qu'ils nous livreront concurrence.

Pour nos deux pays, l'un des défis immédiats est de diversifier nos économies. Bien que le Canada ait à nombre d'égards une économie moderne impressionnante et diversifiée, plusieurs régions du pays - dont la mienne - sont fortement tributaires des marchés internationaux des produits de base. Comme dans le cas de l'Australie, le déclin des termes de l'échange de nos exportations de ressources et de produits agricoles nous a forcés à nous diversifier. Mais nos économies sont dynamiques et nos secteurs de la fabrication et des services joueront un rôle de plus en plus important dans nos deux pays.

Ces secteurs doivent être compétitifs au plan international, et la norme qui permettra de juger cette compétitivité pourrait bien être établie par le Japon et par la Corée, ou par les autres nations de l'Asie et du Pacifique, et non par l'Europe et les États-Unis.

Vous connaissez sans doute les efforts de votre gouvernement et du mien pour tenter de régler les sérieux problèmes qui affligent le système commercial international. Il ne fait pas de doute que, dans les dernières années, l'efficacité avec laquelle ce système gère l'échange loyal de marchandises a été sérieusement minée.

En ce qui concerne le commerce international des produits agricoles, le système commercial - qui n'a d'ailleurs jamais été très fort - connaît maintenant un état de crise. Comme je l'ai déjà mentionné, si vous voulez voir ce que l'absence de règles efficaces ferait au commerce international des marchandises, vous n'avez qu'à examiner comment se fait le commerce des produits agricoles.

Il y a deux cent ans, lorsque la première vague de colons britanniques a atteint l'Australie, les gouvernements pouvaient développer leurs politiques économiques sans tenir compte de l'économie internationale. Cette époque est depuis longtemps révolue. Aucun gouvernement ne peut adopter des politiques sans tenir compte de leur incidence sur la capacité des producteurs nationaux à livrer concurrence à l'étranger.